

**Ecole Nationale Supérieure  
des Sciences de l'Information  
et des Bibliothèques**

**Diplôme de conservateur de bibliothèque**

**RAPPORT DE STAGE**

**La Bodleian Library  
Oxford (Grande-Bretagne)**

**Géraldine Barron**

**sous la direction du  
Dr Kristian Jensen  
Bodleian Library**

**1999**

**Résumé :**

La Bodleian Library est la principale bibliothèque de l'Université d'Oxford, qui est devenue au cours de sa longue histoire une bibliothèque patrimoniale ouverte à la recherche internationale. Héritière d'un passé lourd de traditions, la Bodleian voit aujourd'hui son organisation bouleversée par l'Université qui désire rapprocher ses bibliothèques par la création d'un organisme centralisateur.

**Summary :**

The Bodleian Library is the main library of the University of Oxford, which has become over its long history an international heritage and research library. Its organisation, legacy of the past and traditions, is now being disrupted by the University which wants to bring together its libraries in a centralizing service.

**Descripteurs Rameau :**

## SOMMAIRE

**Bibliographie**..... p. 5

**Introduction**..... p. 7

### **I Statuts, organisation et fonctionnement.**

#### 1. Présentation générale de la Bodleian

##### 1.1. quelques mots d'histoire...

a- l'origine de la Bodleian ..... p. 7

b- le développement..... p. 9

##### 1.2. les sites de la Bodleian

a- la Central Bodleian Library..... p. 9

b- les bibliothèques dépendantes..... p. 11

##### 1.3. statuts et mission

a- statuts..... p. 11

b- budget et financements..... p. 11

c- missions..... p. 13

#### 2. Les collections

##### 2.1. les modes d'acquisition

a- le dépôt légal..... p. 13

b- les dons..... p. 14

c- les achats..... p. 14

2.2. les collections..... p. 15

2.3. les catalogues..... p. 17

## **II. La réforme de la Bodleian**

### 1. La Bodleian dans l'Université

1.1. les bibliothèques d'Oxford..... p. 21

1.2. la réforme du système de management des bibliothèques de  
l'Université..... p. 22

### 2. La réorganisation interne de la Bodleian

2.1. la mise en place des structures décisionnelles temporaires..... p. 25

#### 2.2. les grands traits de la réforme

a- la restructuration des départements..... p. 26

b- la restructuration managériale..... p. 30

**Conclusion**..... p. 30

## **Annexes**

1. localisation des sites de la Bodleian et des bibliothèques dépendantes ..... p. 32

2. répartition des collections dans les bibliothèques du groupe de la Bodleian . p.34

3. liste des bibliothèques participant à OLIS ..... p. 36

4. bibliothèques du Libraries Committee ..... p. 37

5. déclaration de la mission du Director of University Libraries Services  
and Bodley's Librarian ..... p. 38

## BIBLIOGRAPHIE

### **L'Université d'Oxford :**

Green (Vivian Hubert Howard). *A History of Oxford University*. London, Batsford, 1974.

Greenstein (Daniel I.). *Bibliography of the history of the University of Oxford since 1914*. s.l., [1994].

*The History of the University of Oxford*. Oxford, Oxford University Press, 1984-. 8 vol.

Morgan (Paul). *Oxford Libraries outside the Bodleian*. Oxford, Bodleian Library, 1980.

### **La Bodleian Library :**

Craster (Sir Edmund). *History of the Bodleian Library, 1845-1945*. Oxford, Clarendon Press, 1952.

*Duke Humfrey's Library & the Divinity School 1488-1988 : an exhibition at the Bodleian Library June-August 1988*. Oxford, Bodleian Library, 1988.

Gillam (Stanley). *James Gibbs, 1682-1754, and the Radcliffe Camera*. Oxford, Bodleian Library, 1982.

Gillam (Stanley). *The building accounts of the Radcliffe Camera*. Oxford Historical Society. New series ; vol. 13, 1958.

Gillam (Stanley). *The Divinity School and Duke Humfrey's Library at Oxford*. Oxford, Clarendon Press, the Bodleian Library, 1988.

Gillam (Stanley). *The Radcliffe Camera*. Oxford, Bodleian Library, 1992. 40 p.

Powicke (Sir Frederick Maurice). *The Bodleian Library : its history and contents* s.l., 1937.

Groom (G.). « Bodleian Library », *A directory of Rare Bbook and Special Collections in the United Kingdom and Ireland*. Londres, éd. M.I. Williams, 1985, pp. 432-452.

Macray (William Dunn). *Annals of the Bodleian Library Oxford, with a notice of the Earlier Library of the University*. Oxford, 1890 (réimpr. 1984).

Philip (Ian). *The Bodleian Library in the Seventeenth and Eighteenth Centuries* Oxford, 1983.

Rogers (D. M.). *The Bodleian Library and its treasures, 1320-1700*. Henley on Thames, Ellis, 1991.

**Adressses de sites internet :**

Page d'accueil de l'Université d'Oxford : <http://www.ox.ac.uk>

Page d'accueil de la Bodleian Library : <http://www.bodley.ox.ac.uk>

Webcat : <http://www.lib.ox.ac.uk:8000/>

Site de la Copyright Libraries Agency : <http://www.llgc.org.uk/cla/>

## **INTRODUCTION**

Le nom de Bodleian Library provoque bien souvent un sentiment d'admiration, car la Bodléienne figure parmi les grandes bibliothèques du monde, grâce notamment au prestige de ses collections : parmi ses *trésors* les plus célèbres l'on peut citer par exemple le manuscrit de la *Chanson de Roland*. Par ailleurs le nom de Bodleian est intimement lié à celui d'Oxford, université renommée pour son excellence, ses traditions, et ses statuts si particuliers. Lieu de passage obligé des touristes, sa célébrité dissimule en fait un établissement d'une grande richesse et d'une forte complexité, tant en termes de collections que de statuts et d'organisation. Il est donc nécessaire de dresser le plus clairement et brièvement possible un état descriptif de la Bodleian, avant de présenter les grandes lignes de la réforme de fond à laquelle l'institution est actuellement soumise.

### **I Statuts, organisation et fonctionnement.**

#### **1. Présentation générale de la Bodleian Library.**

##### **1.1. Quelques mots d'histoire...**

a- l'origine.

La bibliothèque Bodléienne porte le nom de son fondateur, Sir Thomas Bodley (1545-1613). Quand le jeune Bodley vint à Oxford en 1560, l'Université ne possédait pas de bibliothèque. En 1488 un bâtiment avait certes été édifié pour abriter les manuscrits reçus en don par l'Université entre 1439 et 1444 par Humfrey, duc de Gloucester, l'un des fils du roi Henri IV ; mais cette bibliothèque avait été dispersée pendant les premières années de la Réforme sous le règne d'Edouard VI (1547-1553), et la destruction avait continué sous le règne de la reine Mary la Catholique (1553-1558). En

janvier 1556 il ne restait plus aucun livre et l'Université se débarrassait du bois dont était fait le mobilier de la bibliothèque.

Bodley voyagea beaucoup, en Italie, en France, en Allemagne, aux Pays-Bas, et eut l'occasion de constater le dynamisme des universités et des bibliothèques dans le nord de l'Europe. A son retour en Angleterre, il décida de se consacrer à la fondation d'une bibliothèque pour l'Université d'Oxford. Grâce aux nombreuses relations qu'il avait établies au cours de sa carrière diplomatique, Bodley parvint à collecter des fonds importants pour la constitution des collections du nouvel établissement. Cette bibliothèque ouvrit en 1602 dans le bâtiment qui porte aujourd'hui le nom de son premier bienfaiteur, Duke Humfrey.

Bodley imputait la disparition des bibliothèques médiévales en Angleterre à un manque de financements indépendants. Il s'attacha donc particulièrement à assurer des bases financières solides à son institution. Ses liens avec la City de Londres lui permirent de mettre en place un système singulier : en 1610, sur le conseil de son premier bibliothécaire, Thomas James, Sir Thomas Bodley passa un contrat avec la Stationer's Company, la corporation des imprimeurs-libraires de Londres, stipulant que des copies des livres produits seraient fournies gratuitement à la bibliothèque. Cet accord, établi entre partenaires privés, connut des fluctuations, fut même abandonné pendant la guerre civile ; mais un acte du Parlement de 1662 lui donna un support légal. L'accord passé entre Bodley et la Stationery's Company fut à l'origine des lois sur le dépôt légal dont la Bodleian bénéficie toujours. La Bodleian est en droit de réclamer un exemplaire de tout livre publié au Royaume Uni. Grâce à une politique d'acquisition à l'échelle européenne et d'incitation aux dons de livres ou d'argent, la bibliothèque a connu une très rapide extension, au point de justifier la rédaction d'un premier catalogue dès 1605.

Dès les premiers temps la Bodléienne a accueilli une forte proportion de lecteurs étrangers, notamment d'origine germanique. Aujourd'hui encore la bibliothèque délivre environ 85 % de ses cartes de lecteurs à des chercheurs étrangers.

b- le développement.

Bodley avait songé à l'extension de sa bibliothèque, et une clause de son testament garantissait le financement de la construction de nouveaux bâtiments, construits dans le prolongement de la bibliothèque du xv<sup>e</sup> siècle, et achevés en 1640.

En 1860 la bibliothèque de l'Université a de nouveau besoin de s'étendre, et absorbe la Radcliffe Camera, bâtiment construit entre 1637 et 1649 par James Gibbs<sup>1</sup>. Une vingtaine d'années plus tard le noyau de la Bodleian prend sa forme définitive par la construction du New Examination School building.

Malgré ses extensions successives, la Bodleian est encore à l'étroit dans ses anciens murs : au début de la seconde guerre mondiale la bibliothèque s'adjoint un nouveau bâtiment, édifié d'après les plans de Sir Giles Gilbert Scott. Cet édifice, baptisé New Library, est séparé de la Old Library par Broad Street et le Clarendon Building<sup>2</sup>, siège des Presses de l'Université, qui sera finalement absorbé par la Bodléienne en 1975.

## **1.2. les sites de la Bodleian<sup>3</sup>**

a- la Central Bodleian Library

Ces quatre bâtiments, situés en plein coeur d'Oxford, font de la Bodleian Library un point névralgique dans la ville.

La séparation physique très nette des quatre édifices qui constituent la Central Bodleian Library n'est nullement le reflet de l'organisation interne de la bibliothèque. Ces bâtiments fonctionnent en effet en interaction constante, ce qui n'est pas sans poser des problèmes de circulation et de cohésion. Bureaux, salles de lecture, et magasins sont répartis comme suit sur les quatre sites :

---

<sup>1</sup> Ce bâtiment avait dès son origine été conçu pour abriter une bibliothèque.

<sup>2</sup> Construit entre 1711 et 1715 par Nicholas Hawksmoor.

<sup>3</sup> Voir annexe 1.

- le Clarendon Building abrite essentiellement la direction de la bibliothèque, des bureaux, les services d'inscription, mais également quelques collections de livres (la bibliothèque de John Locke) et de reproductions photographiques ;

- la Radcliffe Camera comprend deux salles de lecture pour les premiers et seconds cycles (*undergraduates*), et est dotée d'un sous-sol de magasins<sup>4</sup> ;

- la New Library est le principal lieu de stockage de la Central Bodleian Library. Autour de onze étages de magasins se trouvent –sur trois niveaux– les bureaux du personnel et sept salles de lecture<sup>5</sup> ;

- la Old Library abrite des salles de lecture sur trois niveaux, le secrétariat de la bibliothèque, une salle d'exposition et la boutique de la Bodleian Library.

Toutes les salles de lecture possèdent des rayonnages pour le libre accès des usuels ; mais leur principale fonction est la consultation des collections stockées dans les magasins de la New Library. Un couloir souterrain passant sous Broad Street a été creusé pour assurer la communication des ouvrages –et éventuellement des personnes– entre la New Library, la Old Library et la Radcliffe Camera. Un système de convoyage automatique a été mis en place à la fin de la seconde guerre mondiale pour transporter les livres entre ces bâtiments. Le convoyeur s'arrêtant sous la Old Library, les ouvrages commandés par les lecteurs de la Radcliffe Camera doivent être déchargés et transportés ensuite manuellement sur des chariots, ce qui augmente le nombre de manipulations des livres.

Les commandes sont effectuées en direction des magasins au moyen d'un système de pneumatiques. Le temps de rotation du système de convoyage est de vingt minutes, et il faut compter en moyenne trois heures pour obtenir un livre ; en outre le convoyeur cesse de fonctionner à l'heure du déjeuner. Le nombre quotidien moyen de commandes est de 1400 ouvrages ; pendant la période estivale la fréquentation de la bibliothèque augmente considérablement et le nombre de commandes est doublé.

---

<sup>4</sup> Construits entre 1909 et 1912 sur deux niveaux et dotés de rayonnages roulants dès l'origine.

<sup>5</sup> Pour les collections slave, orientale, de musique, les cartes et plans, les éphémères, les collections de P.P.E. (philosophie, politique, économie), et les manuscrits occidentaux modernes.

Ce système étant à la fois malcommode et long (même si le convoyeur semble ne presque jamais souffrir de défaillances techniques), le nombre moyen des commandes est proportionnellement très important. La différence d'affluence entre la période universitaire et la période estivale s'explique par la venue des chercheurs étrangers pendant l'été.

b- les bibliothèques dépendantes.

Outre cette partie centrale, la Bodléienne est à la tête de sept bibliothèques dites « dépendantes », créées ou absorbées par la Bodleian pour abriter certaines de ses collections<sup>6</sup>. Ces bibliothèques représentaient initialement un processus de décentralisation des collections que les bâtiments centraux ne pouvaient plus absorber ; dans les faits l'éloignement géographique couplé à la complexité de la Central Library a fait évoluer ces bibliothèques vers un statut de relative indépendance : nous étudierons plus bas l'organisation de la Bodleian, mais il est d'ores et déjà important de souligner que cette organisation est propre à la Central Bodleian, et que les bibliothèques dépendantes ont chacune développé leur propre organigramme de services en fonction de leurs caractéristiques en terme de personnel, de collections et de lectorat.

La Bodleian possède en outre un lieu de stockage pour les livres entrés par dépôt légal les moins utilisés, le Book Repository.

Ces bibliothèques sont réparties sur huit sites, soit treize bâtiments dispersés dans le centre d'Oxford. Seul le Book Repository est situé à la périphérie de la ville.

La Bodleian offre donc 29 salles de lecture, avec une capacité d'accueil totale de 2457 places.

### **1.3. statuts et mission**

---

<sup>6</sup> Voir § 2.2.

#### a- statuts

La Bodleian est la plus importante bibliothèque de l'Université d'Oxford dont elle tire ses statuts. Nous nous contenterons ici de donner quelques traits caractéristiques et immuables de la Bodleian, et étudierons plus en détail la question des statuts de la Bodleian dans notre deuxième partie, car ils sont actuellement en cours de réforme.

#### b- budget et financement

La Bodleian est financée par l'Université d'Oxford, dont elle dépend, mais étant également une bibliothèque de dépôt légal elle reçoit une allocation du gouvernement pour l'entretien de ces collections. Enfin une part non négligeable du budget de la Bodleian est constituée de dons. La Bodleian peut également obtenir des financements extraordinaires du gouvernement, de l'Université ou de personnes ou institutions privées pour des projets spécifiques touchant les collections, les bâtiments...

La recherche de financements est une des activités majeures de la bibliothèque, conséquence d'une tradition de recours à des fonds privés et des restrictions budgétaires du gouvernement et de l'Université. Une grande partie des entreprises de catalogage de la Bodleian, des programmes de restaurations, des constructions de bâtiments, etc... sont initiées grâce à des budgets extraordinaires ; or il n'est pas toujours assuré que ces financements couvrent la totalité du projet : certains travaux sont entrepris sans certitude de pouvoir être menés à leur terme. Ce système fonctionne sur des emplois temporaires, et une partie du personnel de Bodley est payée par un financement extérieur. Le nombre total d'emplois à la Bodleian est équivalent à 309 temps complets : sur ces 309 emplois 104 sont payés par de l'argent extérieur, soit plus du tiers du personnel. En ce qui concerne les personnels qualifiés le déséquilibre est encore plus net : 58 % sont financés par de l'argent extérieur. Les bibliothécaires employés sur contrat pour un projet donné ne sont pas tenus d'effectuer les permanences de service public et autres obligations imposées au personnel permanent.

Ces emplois sont soumis aux aléas des financements, ce qui génère un profond sentiment de frustration et d'injustice : ce système offre une grande flexibilité à la

Bodleian, mais produit un gaspillage des compétences, car les bibliothécaires nommés pour un projet particulier développeront pendant le temps de leur affectation une maîtrise unique du domaine concerné, maîtrise dont la Bodleian se voit privée lorsque le contrat arrive à échéance. Un problème similaire - mais d'une moindre ampleur - se pose pour le personnel titulaire depuis la suppression des emplois permanents pendant l'ère Thatcher. Ainsi la Bodleian ne peut garantir la stabilité de l'emploi pourtant garante de la mémoire et la pérennité de l'institution. Cette situation présente en revanche des avantages en terme de dynamisme et de flexibilité.

#### c- missions

La mission de la Bodleian Library est ainsi définie :

La mission de la bibliothèque est d'entretenir et de développer les collections et services pour répondre aux besoins présents et futurs de l'enseignement et de la recherche de l'Université d'Oxford et de la communauté internationale de chercheurs.

La Bodléienne a une double mission : elle est une bibliothèque d'étude et de recherche, mais également une bibliothèque de conservation, qui se doit de préserver dans le meilleur état possible ses collections afin d'en garantir l'accessibilité aux chercheurs des siècles à venir. Elle est la principale bibliothèque de l'Université d'Oxford, mais ses collections ont depuis le temps de Bodley une renommée et une portée internationales. Ceci est dû notamment au fait que la Bodleian n'est pas une bibliothèque générale, et est en principe réservée aux étudiants de troisième cycle et aux chercheurs. La Bodleian se veut une bibliothèque de dernier recours, et se réserve donc le droit de restreindre l'accès à ses collections.

Pour mener à bien sa mission la bibliothèque se doit de rester à l'écoute des besoins des usagers et de les satisfaire au mieux, ce qui signifie notamment une attention toute particulière à la constitution et à l'accessibilité des collections, ainsi qu'à la conservation

des fonds préexistants. Les services aux lecteurs représentent une composante essentielle de la bibliothèque : en effet pour optimiser l'exploitation des collections, il est nécessaire que le lecteur soit bien informé et orienté dans sa démarche de recherche d'information.

## **2. Les collections.**

### **2.1. les modes d'acquisition**

#### a- le dépôt légal.

Il y a dans les îles britanniques six bibliothèques de dépôt légal. La plus importante est bien sûr la British Library, à qui les éditeurs doivent fournir sous un mois un exemplaire de chacune de leurs publications ; le Legal Deposit Office, organisme propre à la bibliothèque nationale d'Angleterre, gère la collecte de ces ouvrages. Les cinq autres bibliothèques sont la National Library of Scotland, la National Library of Wales, la Library of Trinity College de Dublin, la Cambridge University Library, et la Bodleian Library. Ces bibliothèques sont, selon le Copyright Act de 1911 et le Irish Copyright Act de 1963, en droit de recevoir gratuitement un exemplaire de tout ouvrage publié au Royaume-Uni ou en République d'Irlande : pour ce faire il leur suffit de réclamer les ouvrages qu'elles souhaitent voir figurer dans leurs collections dans l'année qui suit la date de publication. Les cinq bibliothèques gèrent les demandes de dépôt auprès des éditeurs par la Copyright Library Agency.

Le dépôt légal en Grande-Bretagne ne concerne pour le moment que les imprimés : les nouveaux supports tels que les microformes, les documents audiovisuels ou électroniques n'y sont pas encore soumis. Le Copyright Act de 1956 donne une définition pour le moins large des matériaux soumis au dépôt légal : « every part or division of a book, pamphlet, sheet of letterpress, sheet of music, map, plan, chart or table separately published », qu'ils soient vendus ou diffusés gratuitement.

Les ouvrages du dépôt légal arrivent à la Bodleian en deux livraisons par semaine, selon une répartition par sujet.

#### b- les dons

Sir Thomas Bodley a pu fonder la bibliothèque qui porte son nom grâce notamment à ses capacités à faire appel à la générosité des donateurs. Cette tradition se poursuit encore aujourd'hui ; toute collection importante acquise par ce biais continue de porter le nom de son précédent propriétaire, d'où segmentation des fonds en une collection de collections.

#### c- les achats

La mission de la Bodleian étant de constituer des collections de référence pour les chercheurs, les acquisitions portent essentiellement sur les domaines d'excellence de la bibliothèque – notamment pour ouvrages écrits dans d'autres langues que l'anglais et les publications en langue anglaise non touchées par le dépôt légal– et visent à compléter les collections préexistantes.

Pour ses acquisitions courantes, la Bodleian tente de poursuivre une politique de concertation et de coopération avec les autres bibliothèques d'Oxford, afin d'éviter les redondances et favoriser la spécialisation des établissements. Ainsi la Bodleian tend à réserver à ses partenaires les acquisitions d'ouvrages à destination des premier et second cycles, et laisse par exemple à la Taylorian Library le soin d'acquérir les livres dans le domaine de la littérature européenne moderne, ou à l'Ashmolean library celui de constituer une collection d'histoire de l'art et d'humanités.

En 1996-1997 les acquisitions d'imprimés (313.900 livres et périodiques) étaient réparties comme suit :

62 % entrés par dépôt légal

30 % d'achats

8 % de dons

La faible proportion de dons est relative et ne doit pas dissimuler le fait que les dons sont une source importante d'acquisitions mais également de revenus pour la Bodleian.

## **2.2. les collections**

La Bodleian Library possède des collections de natures diverses : livres, périodiques, éphémères, cartes, musique, entrés pour la majorité par dépôt légal, mais aussi microformes, documents audiovisuels, manuscrits. Les collections sont très variées, couvrant tous les champs d'étude à l'exception cependant des études sur les langues et littératures modernes européennes, domaine de la Taylorian. Les collections de la Bodleian servent essentiellement la mission définie plus haut, c'est-à-dire le support de la recherche locale, nationale et internationale dans un grand nombre de disciplines.

Ses pôles d'excellence traditionnels sont le droit, la théologie, la médecine, et les arts ; mais au gré de ses acquisitions la Bodleian a élargi l'éventail de ses possessions, constituant notamment de riches collections sur le monde oriental.

Souffrant d'un manque de place chronique pour abriter des collections sans cesse en expansion, la Bodleian a pris le parti de scinder ses possessions intellectuellement et physiquement selon une répartition par sujet<sup>7</sup>.

La Central Bodleian est demeurée le pôle de la théologie, de l'histoire et des langues ; elle abrite également les livres rares et les manuscrits occidentaux. Le droit a en revanche quitté le site principal pour constituer une bibliothèque dépendante ; il en va de même pour la philosophie.

L'Indian Institute Library, la Bodleian Japanese Library, l'Oriental Institute Library, l'Eastern Art Library et l'Institute for Chinese Studies Library se partagent par sujet et zones géographiques les collections orientales, composées à la fois d'imprimés et de manuscrits. Rhodes House Library abrite les ouvrages d'histoire et de politique sur le Commonwealth et l'Amérique du Nord. La Radcliffe Science Library et la Hooke

---

<sup>7</sup> Voir annexe 2.

Library sont les deux bibliothèques scientifiques. Enfin la Law Library est, comme son nom l'indique, la bibliothèque de droit.

L'une des particularités de la Bodleian est son importante collection d'archives politiques. Elle détient en effet l'une des quatre collections les plus importantes de Grande-Bretagne : il s'agit de papiers d'hommes politiques, de diplomates, de journalistes, de personnalités de la radio et de la télévision et autres figures médiatiques depuis 1840. La Bodleian est ainsi un centre important d'histoire de la Grande-Bretagne contemporaine ; elle détient les archives personnelles de plusieurs premiers ministres (Disraeli, Asquith, Attlee, Macmillan, Wilson), et a en dépôt les archives du parti Conservateur.

La Bodleian possède<sup>8</sup> 6.333.000 volumes, dont 161.000 manuscrits, 1.169.000 cartes et plans, et 752.000 microformes, collections qui couvrent 163 kilomètres de rayonnages.

Le plan de développement des collections<sup>9</sup> a été établi en accord avec la mission définie ci-dessus. Ses principaux objectifs sont les suivants :

- renforcer les collections préexistantes, quel que soit le support de l'information ;
- pourvoir aux besoins des lecteurs dans les domaines de développement récent de la recherche, et anticiper les besoins futurs ;
- garantir la représentation dans les collections des publications qui, même si elles ne sont pas destinées aux chercheurs, ont une valeur documentaire importante ;
- obtenir autant que possible les publications britanniques importantes qui n'ont pas été acquises par dépôt légal.

Les collections sont organisées physiquement et intellectuellement par sujet selon une répartition relativement arbitraire, qui fait qu'il est impossible de mener une recherche horizontale sur un sujet dans une seule salle de lecture, voire dans un même bâtiment.

---

<sup>8</sup> Etat des collections au 31/07.1997.

L'on peut se demander comment le lecteur trouve la place qui lui correspond dans ce labyrinthe de salles de lectures, dans ce cloisonnement des collections. La complexité de la Bodleian se traduit notamment par le grand nombre de ses *guides du lecteur* : on n'en dénombre pas moins de quatorze pour la seule Central Bodleian, ce qui correspond *grosso modo* à un guide par salle de lecture. Chaque bibliothèque dépendante possède également son propre *guide du lecteur*. Cette inflation de l'information s'explique par le fait que les conditions d'accès et horaires d'ouvertures peuvent varier selon les sites, malgré un effort d'uniformisation, et que les lecteurs ne disposent pas d'un catalogue unique.

### 2.3. les catalogues

Jusqu'au début des années 1990, le catalogue général de la Bodleian était fragmenté en trois parties :

- le pre-1920 catalogue, dont la rétroconversion a été entreprise dans les années 1920, a été achevé à la fin des années 1960 ;
- le post-1920 catalogue, qui comprend les notices de tous les ouvrages entrés à la Bodleian entre 1920 et 1985 ;
- l'Interim card catalogue, formé d'environ 80.000 fiches rangées dans des tiroirs ou collées dans des registres, et qui couvre la totalité des ouvrages entrés entre la date de fin du post-1920 catalogue et la mise en place du nouveau système informatique de l'Université d'Oxford.

La Bodleian s'est informatisée très tardivement, et a été l'une des dernières à adopter le format MARC pour son catalogage. Au milieu des années 1980 deux grands chantiers ont été entrepris à Oxford. La Bodleian Library, longtemps réticente, a consenti à l'informatisation de son catalogue, et l'Université a décidé de doter ses bibliothèques de prêt d'un système de gestion informatisé. L'Université a lancé un projet pilote sur les

---

<sup>9</sup> Disponible en ligne : <http://www.bodley.ox.ac.uk/boris/>

trois bibliothèques de facultés les plus importantes<sup>10</sup>, automatisées et rétroconverties en 1987. Les résultats étant à la hauteur des espérances de l'Université, ce projet et celui de la Bodleian ont fusionné, et le système s'est étendu à toutes les bibliothèques désireuses de participer à ce catalogue collectif, baptisé OLIS (the Oxford Libraries Information System). OLIS a crû très rapidement, et en 1992 52 bibliothèques y participaient déjà. Aujourd'hui 75 bibliothèques ont au moins une partie de leur catalogue dans OLIS, qui contient (juillet 1998) les notices de 4,7 millions d'ouvrages. La majorité des bibliothèques participantes sont des bibliothèques de l'Université<sup>11</sup>.

OLIS permet un catalogage en ligne ; les représentants des bibliothèques membres se réunissent donc chaque trimestre pour un forum des catalogueurs, afin de définir les règles nécessaires à l'homogénéité du catalogue. OLIS a adopté US-MARC, choix contesté par la British Library mais qui permet des échanges de notices avec un grand nombre de bibliothèques anglo-saxonnes. En août 1993 OLIS a été doté d'un module d'acquisition ; un module de circulation a été introduit en octobre 1994, et la Bodleian travaille à l'incorporation d'un module de gestion des commandes.

La Bodleian a adopté OLIS en 1988. Toutes ses acquisitions à partir de cette date ont donc été cataloguées directement dans OLIS, et les notices du post-1920 catalogue, rétroconverties par OCLC, y ont été chargées ; la bibliothèque a en outre obtenu en 1992 un crédit de l'Université afin de procéder à la rétroconversion de l'Interim card catalogue : ainsi tous les ouvrages acquis depuis 1920 figurent en principe dans OLIS. Il faut cependant noter que la rétroconversion du post-1920 catalogue n'est pas entièrement satisfaisante, car seuls 73% des notices ont été reconnues, et les 27% de notices non reconnues ont été enregistrées sous la forme donnée par le catalogue original, avec un niveau de catalogage minimal et de nombreuses erreurs. Ceci explique que l'on trouve dans OLIS des notices de qualité inégale.

Le pre-1920 catalogue est disponible depuis 1991 sur CD-ROM, mais aucun projet d'intégration dans OLIS n'est prévu. La Bodleian gardera donc un catalogue général

---

<sup>10</sup> English, Social Studies et Modern Languages Faculty Libraries.

scindé en deux parties. Certaines collections très spécialisées ne sont pour pas intégrées dans OLIS : elles font généralement l'objet de projets spécifiques de catalogage, incompatibles avec OLIS. Ainsi le catalogue des incunables, actuellement en cours de rédaction, prendra vraisemblablement la forme d'un catalogue papier. En revanche le catalogue des manuscrits occidentaux, qui en est encore à ses débuts, est destiné à être mis en ligne, et donc rédigé en langage SGML selon la DTD de l'EAD (Encoding Archival Description). L'on pourrait citer également les CJK Allegro Catalogues, catalogues des ouvrages en langues chinoise, japonaise et coréenne. Outre ces catalogues informatisés, la Bodleian conserve une quantité extraordinaire de catalogues papiers, un nombre incalculable de tiroirs remplis de fiches cartonnées, et d'index partiels. Les catalogues des manuscrits occidentaux en sont le meilleur exemple : le guide du lecteur des Western Manuscripts, fascicule de 34 pages, tente d'expliquer l'utilisation des quatre principaux catalogues de la collection, et d'une sélection d'une douzaine de catalogues divers ! Là encore l'on peut s'interroger sur les capacités du lecteur à trouver l'information recherchée. Les conservateurs sont contraints de se tenir en permanence à la disposition de l'infortuné lecteur, y-compris en dehors de leurs heures de service public.

Il ne semble pas que la situation doive s'améliorer dans un futur proche, surtout si l'Université ne peut fournir les crédits nécessaires à un projet d'une si grande ampleur. La fragmentation des crédits, et leur origine majoritairement privée n'encourage en rien l'uniformisation de la situation, d'autant plus que les financements extraordinaires dictent les priorités de la Bodleian.

En mars 1997 OLIS est passé, pour son module de catalogage, de Dobis à Geac Advance, sous windows, avec interface client-serveur. L'OPAC a également été rénové par l'introduction en octobre 1998 d'une interface client-serveur accessible via l'internet<sup>12</sup>, baptisé Geoweb (encore sous-utilisé car l'OPAC précédent reste disponible). Geoweb devrait pouvoir garantir l'accès simultané de plus de 500 utilisateurs. Mais ce passage à Geac ne se fait pas sans heurts, et les pannes

---

<sup>11</sup> Voir annexe 3.

quotidiennes et récurrentes du système de catalogage en ligne handicapent gravement le travail des catalogueurs. L'on peut s'interroger sur les premiers pas du nouvel OPAC, et espérer qu'il ne souffre pas de la surcharge du système. Malgré son interface client-serveur et l'amélioration de l'esthétique, l'OPAC d'OLIS demeure peu maniable et d'une convivialité médiocre.

A terme OLIS devrait offrir aux lecteurs de la Bodleian la possibilité de commander les ouvrages sur les écrans de l'OPAC, ce qui pourrait réduire les délais très longs causés par un système manuel archaïque.

Le réseau de l'Université offre aux chercheurs un outil de travail très performant : OxLIB (Oxford Libraries Information Platform) est une page d'accès au catalogue collectif OLIS, mais également à 80 bases de données de bibliographie, de texte intégral, de journaux.

---

<sup>12</sup> Geoweb : <http://www.lib.ox.ac.uk:8000/>

## **II. La réforme de la Bodleian.**

### **1. La Bodleian dans l'Université.**

#### **1.1. les bibliothèques d'Oxford**

La Bodleian Library est la principale bibliothèque de l'Université d'Oxford, et est régie par les statuts de l'Université.

La centaine de bibliothèques d'Oxford peut être répartie schématiquement en quatre catégories en fonction des statuts et des publics de chacune :

- les bibliothèques centrales (Bodleian, Taylor et Ashmolean), au rôle international ;
- les bibliothèques de facultés sont créées, dirigées et financées par les facultés, qui elles-mêmes dépendent de l'Université. Elles servent en général les besoins des premiers et seconds cycles ;
- les bibliothèques de départements dépendent de la même façon des départements qui eux aussi dépendent de l'Université. Ce sont souvent des collections de recherche ;
- les bibliothèques de collèges sont totalement indépendantes de l'Université, puisque chacune ne relève que de son collège, qui assure son propre financement.

Ces bibliothèques sont de statuts et de tailles très diverses, une grande majorité employant moins de deux personnes. Tout membre de l'Université a accès aux bibliothèques de facultés et de départements, mais l'accès à une bibliothèque de collège est réservé à ses membres.

L'ancrage de la Bodleian dans l'Université est visible particulièrement dans ses bibliothèques dépendantes : ainsi l'Oriental Institute abrite des salles de classe et de conférence, les bureaux et la bibliothèque de la Faculty of Oriental Studies de l'Université, et sert ainsi directement les besoins des étudiants et des professeurs de cette faculté ; le Nissan Institute of Japanese Studies abritant la Japanese Library est situé dans l'enceinte du collège St Anthony's... Les bibliothèques dépendantes

fonctionnent en fait comme des bibliothèques universitaires « normales », et sont soumises à des influences contradictoires : la Bodleian Library qui est l'organe de direction, et les facultés qui tentent d'imposer leurs volontés et d'utiliser les bibliothèques dépendantes comme leurs propres bibliothèques. La Law Library a accordé des concessions à la faculté de droit en réservant des places de lecture nominales aux étudiants de troisième cycle et aux professeurs. Les facultés ont pourtant leurs propres bibliothèques, mais les collections et les heures d'ouverture sont évidemment bien plus restreintes.

## **1.2. la réforme du système de management des bibliothèques de l'Université**

Les bibliothèques d'Oxford renferment les plus importantes collections de matériaux d'enseignement et de recherche parmi les établissements d'études supérieures de Grande-Bretagne ; en outre la Bodleian est une bibliothèque de dépôt légal. Ainsi les membres de l'Université et les chercheurs peuvent espérer trouver tous les documents dont ils ont besoin quelque part à Oxford. Cependant l'Université ne considérait pas – jusque récemment – les collections de ses bibliothèques comme un tout : c'est le résultat de cinq cents ans de développement sans souci d'unité, la traduction d'une structure décentralisée, de la puissance des collèges, d'une dispersion géographique, et donc de l'extrême complexité du système universitaire à Oxford. En conséquence les bibliothèques se sont développées comme structures propres à une entité de l'Université : département, faculté, collège..., et ont pour la plupart énormément travaillé à la satisfaction des besoins de leur communauté d'utilisateurs. Ce système s'avérait extrêmement coûteux, car il empêchait toute économie d'échelle et n'était pas lié de façon uniforme aux mécanismes de contrôle de l'Université. Corrélativement les personnels n'avaient aucun sentiment d'appartenance à un établissement commun, et ne se souciaient pas de coordonner leurs politiques. Enfin le système apparaissait à la

majorité des lecteurs fragmenté et inorganisé, avec tous les inconvénients, l'inefficacité et la confusion que cela implique.

L'Université a entrepris de réformer ce système en 1996, en adoptant le principe d'un service intégré de bibliothèques. Les vingt-deux bibliothèques réunies dans le Libraries Committee<sup>13</sup> seront au coeur de la réforme, mais si les bibliothèques de collèges et de départements ne sont pas officiellement incluses dans cette vision intégrée du futur University Library Service, elles seront néanmoins impliquées sur une base de volontariat aux réflexions des Libraries Committee libraries. Les efforts vont donc porter sur la coopération entre la structure intégrée et les bibliothèques qui restent en dehors, afin de renforcer la qualité des services de bibliothèque au sein de l'Université. Ceci se traduit d'ores et déjà par la participation des personnels des bibliothèques de collèges et de départements aux différents comités et groupes de réflexion sous la responsabilité du Libraries Committee.

Depuis le milieu des années 1960 l'Université avait songé à une réforme du système de bibliothèques, mais ce n'est qu'en 1996, et suivant les recommandations formulées par les rapports Thomas et Kenny, que les changements ont été entérinés par l'Université :

- Au 1<sup>er</sup> janvier 1997 les deux corps responsables des bibliothèques financées par le General Board (le Libraries Board et les Curators of the Bodleian Library) ont été remplacés par un corps unique et temporaire, le Libraries Committee, qui est un organe intérimaire responsable de la direction des bibliothèques de l'université entre 1997 et 2000.

- Le poste de Bodley's Librarian, laissé vacant par un départ à la retraite, a été pourvu en janvier 1997 avec de nouvelles attributions à l'échelle de l'Université, sous le titre de Director of University Library Services and Bodley's Librarian<sup>14</sup>.

- Le nouveau Comité et son nouveau directeur ont été investis de la mission suivante : produire d'ici trois ans des propositions pour la création d'un service intégré de bibliothèques qui facilitera les objectifs de distribution des ressources au sein du service

---

<sup>13</sup> Voir annexe 4.

(afin de répondre au mieux aux besoins des utilisateurs), de développement des collections d'Oxford et de mise à disposition de la recherche internationale, d'installation de services à l'échelle de l'Université (informatisation, conservation, formation continue du personnel), et de stimulation des qualités de flexibilité et de communication.

L'une des composantes les mieux à même de justifier ce service intégré de bibliothèque a été la création de la base informatique commune, OLIS. Le catalogue commun a notamment facilité l'objectif de concertation en terme d'acquisitions, car il permet de vérifier quels ouvrages figurent dans les différents établissements.

L'un des chevaux de bataille du nouveau directeur des bibliothèques de l'Université est d'améliorer l'image de la Bodleian et des bibliothèques d'Oxford en général ; cependant sa position est extrêmement délicate et controversée. En effet en tant que Director of University Library Services il menace l'hégémonie des responsables des bibliothèques en voulant imposer un modèle uniforme et une coopération institutionnalisée ; d'autre part les personnels de la Bodleian Library se sentent lésés dans le sens où la fonction de directeur de leur établissement n'est que secondaire : ils craignent un affaiblissement de la Bodleian ainsi privée de responsable dévoué uniquement à son fonctionnement lourd et complexe (tandis que les autres bibliothèques de l'Université conservent leurs responsables propres et ont la possibilité de défendre les intérêts de leur bibliothèque contre l'organisme fédérateur). La Bodleian doit donc partager son directeur qui est totalement impliqué dans la démarche centralisatrice et est, selon les personnels de Bodley, incapable de défendre les intérêts propres de la principale bibliothèque d'Oxford. La Bodleian a également perdu dans la réforme son comité de Curators, intégré dans le Libraries Committee).

Il est vrai que la Bodleian souffre depuis des années d'une mauvaise image de marque parmi les bibliothécaires de l'Université : la Bodleian est notamment soupçonnée de capter les crédits, le personnel, et l'intérêt de l'Université, aux dépens des autres bibliothèques. Une profonde incompréhension semble régner entre la Bodleian et ses collègues, qui n'hésitent pas à faire corps contre l'établissement central.

---

<sup>14</sup> Voir annexe 5.

Les bibliothèques de départements et de facultés considèrent d'un oeil favorable la politique de concertation née de la réforme : en effet elles voient dans ce service intégré un moyen d'optimiser les réponses aux attentes des lecteurs.

La question est bien plus délicate pour les bibliothèques de collèges, car les collèges sont totalement indépendants de l'Université, autofinancés, et restreignent l'accès à leurs services à leurs membres. Ainsi l'Université n'a aucun moyen d'imposer quoi que ce soit à une bibliothèque de collège ; la coopération dépend du bon vouloir du bibliothécaire ou du *warden*. La participation des collèges aux projets de l'Université est donc très variable.

## **2. La Réorganisation interne de la Bodléienne.**

### **2.1. la mise en place des structures décisionnelles temporaires**

Dans les années 1930 la Bodléienne avait développé une organisation interne correspondant à la nature de ses collections : les deux principales entités étaient le Département des Imprimés et le Département des Manuscrits Occidentaux<sup>15</sup> (qui comprenait la musique et les cartes et plans) ; les autres départements étaient celui des Collections Orientales et celui des Sciences. Au sein de chaque département les diverses fonctions bibliothéconomiques – acquisitions, catalogage, services aux lecteurs, conservation – s'étaient progressivement dessinées et avaient acquis une identité sous la forme de divisions ou de sections.

Cette organisation fonctionnait convenablement, mais avec l'accroissement massif des collections d'imprimés généré par le dépôt légal, le Département des Imprimés était devenu un sous-ensemble hypertrophié générant un déséquilibre entre départements de la Bodléienne.

---

<sup>15</sup> Department of Printed Books et Department of Western Manuscripts.

En 1997 la Bodleian a reçu un nouveau directeur. Outre les fonctions induites par son rôle de directeur des bibliothèques de l'Université d'Oxford, cet homme a été chargé de réformer les structures managériales de la Bodléienne. Cette réforme était devenue nécessaire à cause du déséquilibre des départements, mais a été également imposée par la réforme globale des bibliothèques universitaires pour permettre à la Bodleian d'être intégrée dans le projet global de l'Université, le University Library Service. Bien que les nouvelles attributions des départements concernés soient largement limitées aux responsabilités propres de la Bodleian, la création de ces nouveaux départements reconnaît implicitement la nature à l'échelle de l'Université de leur champs d'activité propres, étant donné que tout service de bibliothèque intégrée doit à terme être capable de prêter attention aux problèmes clés du développement des collections, des services aux lecteurs et des services techniques.

Pour seconder le directeur dans sa tâche, un comité de direction temporaire a été nommé, regroupant le directeur-adjoint, et des associés du directeur chargés respectivement :

- de l'évaluation, du calendrier et du financement,
- du système informatique,
- de la formation du personnel et des usagers, et de la communication,
- de la planification de la conservation et du service de renseignements.

## **2.2. les grands traits de la réforme.**

### a- la restructuration des départements

La Bodléienne a donc réformé son organisation interne il y a un an, abolissant le Département des Imprimés, et élevant ses subdivisions à l'importance stratégique au rang de départements. On trouve donc aujourd'hui les départements suivants :

- Department of Collection Development, chargé des acquisitions ;
- Department of Technical Services, chargé de tous les aspects techniques de la bibliothèque, dont notamment le catalogage ;



Chaque division assure de manière indépendante les tâches d'acquisitions, de catalogage, et de services aux lecteurs pour les collections dont elle est responsable.

Ce département possède donc une grande force propre, qui réside dans son indépendance et dans son autogestion.

Pour ce qui est des conséquences de la réforme, il faut souligner que les modifications représentent un changement trop radical pour faire l'objet d'une évaluation un an seulement après leur mise en place. Bodley's Librarian dispose d'ailleurs encore de deux années avant de présenter son projet définitif. Il est cependant possible d'établir des constatations sur cette réorganisation en observant les priorités qui se dessinent. Les services aux lecteurs forment désormais un département à part entière : c'est dire à quel point cet aspect de l'activité de la bibliothèque est crucial et au centre des préoccupations de tout le personnel. Certes la complexité de la Bodleian justifie à elle seul d'attention portée à la formation, à l'information et à l'orientation du lecteur. Nous avons déjà abordé l'aspect des guides du lecteur et de la disponibilité des bibliothécaires ; ajoutons que la bibliothèque organise des sessions de formation systématiques, générales ou spécialisées pour ses lecteurs. Ces derniers ne semblent d'ailleurs pas trop embarrassés par les écueils du système, et d'après des enquêtes menées récemment (et dont les résultats ont été diffusés aux intéressés par souci de transparence et de communication) ils sont extrêmement satisfaits des services fournis et de la disponibilité du personnel.

Le degré de satisfaction du personnel contraste grandement avec celui des lecteurs, et un sentiment de malaise est perceptible. Comme dans beaucoup de grands établissements, la communication est difficile entre bâtiments, départements... La direction multiplie donc les efforts pour atténuer le sentiment d'isolement en organisant des visites d'introduction pour les nouveaux arrivants, et en valorisant la formation professionnelle.

C'est le Department of Technical Services qui prend en charge la formation professionnelle, car c'est sur les fonctions bibliothéconomiques dont il est responsable (acquisitions, catalogage, mises à jour d'OLIS) que les bibliothécaires ont le plus besoin de formation. Les nouveaux arrivants bénéficient de deux fois cinquante heures de formation la première année, tandis que la formation continue prend la forme de sessions de quinze heures qui ont lieu cinq fois par an. Ce département est en outre chargé de la formation à OLIS de tous les bibliothécaires de l'Université d'Oxford. C'est donc un département d'une taille considérable.

Le Department of Collection Development semble peu apprécier la nouvelle organisation de la Bodleian. Responsable des acquisitions, il définit la politique d'acquisition, sélectionne les titres à commander, mais c'est le Department of Technical Services qui est chargé du dialogue avec les fournisseurs et de l'envoi des bons de commande, de la réception des ouvrages et de leur traitement. La réforme structurelle suppose donc à terme une réforme des modes de travail et de définition des tâches : ainsi le Department of Collection Development doit travailler en proche collaboration avec les Technical Services, mais également avec les Reader Services et les autres bibliothèques d'Oxford.

Outre cette séparation des tâches, somme toute assez abstraite, les responsables des acquisitions et du catalogage craignent les conséquences des nouvelles orientations que le directeur de la bibliothèque semble vouloir définir dans le cadre d'une meilleure intégration de la Bodleian dans le réseau des bibliothèques universitaires : poursuivant la première étape de réorganisation des départements, Bodley's Librarian voudrait étendre la dimension fonctionnelle à l'organisation interne des départements. Or les acquisitions et le catalogage fonctionnent depuis bien longtemps sur une base linguistique ; grâce à une dotation budgétaire globale et donc flexible, les acquisitions – et par suite le catalogage – sont organisées comme ainsi<sup>16</sup>.

---

<sup>16</sup> - livres en langues anglaises  
- livres en langues étrangères, dont les sous-groupes :  
- langues hispaniques

Les personnels ont acquis des compétences propres à leur domaine linguistique, et cette spécialisation risque de devenir un handicap si le directeur de la Bodleian se résout à bouleverser ce mode de fonctionnement. Cette réorganisation des départements sur la base d'une répartition par sujet traduit, selon l'équipe dirigeante, la volonté d'encourager le travail en équipe et d'introduire une administration centralisée ; elle correspond également à l'organisation physique des collections et au mode de fonctionnement global des bibliothèques d'Oxford.

On ne peut donc aujourd'hui que dresser un constat d'étape, prendre la température des nouveaux départements : l'atmosphère de la Bodleian est bien tiède. Certes le nouveau système fonctionne, mais le personnel ne se sent pas encore parfaitement à sa place dans ses nouvelles dénominations. Les tâches quotidiennes n'ont pas encore évolué, car la réorganisation est en fait purement formelle et artificielle.

#### b- la restructuration manageriale

Le second changement structurel mis en place dans le cadre de la réorganisation de la Bodleian est la création d'une nouvelle équipe de management, les directeurs et responsables de départements étant réunis dans le Bodleian Senior Management Group. Pour la première fois seront admis dans l'équipe de management les directeurs des départements suivants : Collection Development, Reader Services, Technical Services, and Preservation, ce qui introduit les composantes techniques du système bibliothéconomique dans le module de gestion, qui reflétait auparavant la division par collections.

- 
- langues slaves
  - français, italien, grec
  - langues orientales
  - langues germaniques et scandinaves

## CONCLUSION

La réforme en cours à la Bodleian et dans les bibliothèques de l'Université d'Oxford est très controversée, et certains semblent attendre avec appréhension les décisions à venir : en effet l'état actuel du service intégré de bibliothèques d'Oxford est toujours transitoire, et le directeur dispose d'une année encore avant de présenter son projet définitif, qui doit ensuite être soumis à l'approbation de l'Université. Il est donc trop tôt pour dresser un bilan, mais on ne peut que constater que toute réforme trouve ses détracteurs, notamment lorsqu'il s'agit de bouleverser une institution vieille de près de quatre cents ans. On ne peut s'empêcher de songer aux remous qui ont suivi les réformes des deux établissements que bien des lecteurs de la Bodleian Library ont eu l'occasion de fréquenter, la British Library et la BnF : même si la comparaison est délicate en raison des différences de taille, de statut, et de réorganisation, les chercheurs n'en ressentent pas moins les bouleversements qui agitent aujourd'hui les grandes bibliothèques d'Europe. Ces changements ont cependant pour la plupart été motivés par le souci de mieux servir l'utilisateur dans un contexte d'évolution rapide et profonde des nouvelles technologies de l'information.

## **ANNEXES**

## **ANNEXE 1**

### **Localisation des sites de la Bodleian et des bibliothèques dépendantes**

## **ANNEXE 2**

### **Répartition des collections dans les bibliothèques du groupe de la Bodleian.**

OLD LIBRARY : littérature anglaise, histoire moderne, langues anciennes et littérature, histoire antique, théologie, manuscrits et livres anciens.

RADCLIFFE CAMERA : histoire moderne, enseignement, art, littérature anglaise, théologie, études sur l'Amérique Latine, publications officielles britanniques et des organisations internationales.

NEW LIBRARY : philosophie, politique, économie, géographie et cartes et plans, musique, études orientales, slaves, manuscrits modernes et la John Johnson Collection d'éphémères imprimés.

#### **Bibliothèques dépendantes :**

BODLEIAN LAW LIBRARY (ouverte en 1964) : droit et criminologie, Centre de Documentation Européen.

INDIAN INSTITUTE LIBRARY (absorbée en 1927) : études sur l'Inde classique ; histoire, sociologie, littérature, art et culture de l'Inde, du Pakistan, de l'Afghanistan, du Bangladesh, de la Birmanie, du Népal, du Sri Lanka, de Thaïlande et du Tibet, y compris dans les langues classiques et modernes de l'Asie du Sud-Est. Périodiques du sous-continent Indien.

PHILOSOPHY LIBRARY (absorbée en 1994) : philosophie occidentale de l'Antiquité à nos jours, y compris la logique, la philosophie des sciences, de la médecine et du droit.

RADCLIFFE SCIENCE LIBRARY (absorbée en 1927) : sciences physiques, biologie, médecine, psychologie expérimentale, mathématiques, informatique et histoire des sciences.

HOOKE LIBRARY, bibliothèque de prêt pour les sciences, qui possède également une collection en gestion pour les premier et second cycles.

RHODES HOUSE LIBRARY (absorbée en 1929) : histoire et études contemporaines (politiques, économiques et sociales) des Etats-Unis, de l'Afrique Sub-Saharienne, du

Commonwealth et des autres ex-colonies britanniques (sauf Sous-Continent Indien et Birmanie).

ORIENTAL INSTITUTE LIBRARY (absorbée en 1993, avec les bibliothèques qui en dépendent : l'Eastern Art Library située dans l'Ashmolean Museum, la Nissan Institute Library, et la Chinese Studies Library) : collections pédagogiques d'études bibliques, judaïques, islamiques, japonaises et d'Asie du Sud antique (dans les domaines des langues, de la littérature, de l'histoire, de la philosophie et de la culture) ; collection de recherche sur l'archéologie et l'art orientaux (à l'Eastern Art Library, et Ashmolean Museum).

Cette bibliothèque est gérée comme division du Department of Oriental Books de la Bodleian Library. Sont devenues physiquement indépendantes de l'Oriental Institute les bibliothèques suivantes :

- Eastern Art Library
- Institute for Chinese Studies Library
- Bodleian Japanese Library

BOOK REPOSITORY (ouvert en 1975), qui est l'entrepôt de stockage des ouvrages les moins consultés.

### ANNEXE 3

#### Liste des bibliothèques participant à OLIS

n.b. Les bibliothèques ne dépendant pas de l'Université d'Oxford sont marquées d'une astérisque.

All Souls College	Merton College
Ashmolean	Middle East Centre
Balfour Library (Pitt Rivers)	Modern Languages Faculty
Balliol College	Music Faculty
Biochemistry Department	New College
Bodleian	Nuffield College
Bodleian Japanese Library	Oriental Institute
Bodleian Law Library	Oxford Brookes University Library*
Brasenose College	Chinese Studies
Cairns Medical Library	Eastern Art
Central Library*	Philosophy
Centre for Islamic Studies	Physics (Astro, Nuclear)
Clarendon Laboratory	Physiology Departmental
Classics Lending	Plant Sciences
Computing Laboratory	Plunkett Foundation Co-operative Information Centre*
Corpus Christi College	Pursey House Library*
Criminological Research	Queen Elizabeth House
Earth Sciences	Queen's College
Educational Studies	Radcliffe Science
Engineering Science	Regent's Park College
English Faculty	Rhodes House Library
Exeter College	Said Business School
Experimental Psychology	St Anne's College
Geography	St Antony's College
Harris Manchester College	St Cross College
Hertford College	St Edmund Hall
History Faculty	St Hugh's College
History of Art	St John's College
History of Science	St Peter's College
Hooke	Social and Cultural Anthropology
Indian Institute	Social Studies
Institute of Economics and Statistics	Socio-Legal Studies
Jesus College	Staff Library
Keble College	Taylor Institution
Kellogg College/Continuing Education	Theology
Lady Margaret Hall	Trinity College
Latin American Centre	University Museum
Lincoln College	Wadham College
Magdalen College	Wellcome Institute
Maison Française*	Wolfson College
Materials Department	Zoology (incl. Elton and Alexander)
Mathematical Institute	

## **ANNEXE 4**

### **Bibliothèques du Libraries Committee**

Ashmolean Library

Bodleian Group :

Bodleian Library

Bodleian Japanese Library

Bodleian Law Library

Eastern Art Library

Hooke Library

Indian Institute Library

Institute for Chinese Studies Library

Oriental Institute Library

Philosophy Library

Radcliffe Science Library

Rhodes House Library

Cairns Library / Health Care Libraries Unit

Classics Lending Library

Economics Library

English Faculty Library

History Faculty Library

Modern Languages Faculty Library

Music Faculty Library

Social Studies Library

Taylor Institution Library

Theology Faculty Library

**ANNEXE 5**

**Déclaration de la mission du Director of University Libraries Services and Bodley's Librarian.**